

LES CHRONIQUES DE
SPIDERWICK



TONY
DITERLIZZI

et
HOLLY
BLACK

LIVRE
4

L'ARBRE DE FER



POCKET JEUNESSE

LES CHRONIQUES DE
SPIDERWICK

LIVRE QUATRIÈME

Tony DiTerlizzi et Holly Black

**L'ARBRE
DE FER**

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Bertrand Ferrier

POCKET

jeunesse

*Pour Melvina, ma grand-mère, qui m'a conseillé
d'écrire un livre comme celui-ci, et à qui j'ai
répondu : « Jamais de la vie ! »*

H. B.

*Pour Arthur Rackham. Qu'il continue à en
inspirer d'autres comme il m'inspire, moi.*

T. D.



UNE LETTRE DE HOLLY BLACK 10

UNE LETTRE DES ENFANTS GRACE 11

UNE CARTE DE SPIDERWICK 12

CHAPITRE PREMIER :

OÙ L'ON ASSISTE À UN COMBAT ET À UN DUEL 15

CHAPITRE DEUXIÈME :

OÙ LES JUMEAUX GRACE DEVIENNENT
DES TRIPLÉS 37

CHAPITRE TROISIÈME :

OÙ SIMON RÉSOUT UNE ÉNIGME 57



CHAPITRE QUATRIÈME :

OÙ LES JUMEAUX DÉCOUVRENT UN ARBRE À NUL
AUTRE PAREIL 73

CHAPITRE CINQUIÈME :

OÙ JARED ET SIMON RÉVEILLENENT UNE BELLE AU
MÉTAL DORMANT 93

CHAPITRE SIXIÈME :

OÙ LES PIERRES PARLENT 109

CHAPITRE SEPTIÈME :

OÙ L'ON ASSISTE À UNE TRAHISON INATTENDUE 127

OÙ L'ON APPREND MOULT ANECDOTES
CROUSTILLANTES SUR TONY DiTERLIZZI
ET HOLLY BLACK 137





<i>CARTE DE SPIDERWICK ET DE SES ENVIRONS</i>	12
UNE CARRIÈRE ABANDONNÉE.	14
« JE SUIS SÛRE QUE TU LUI PLAIS... »	20
« JE PRÉFÈRE FAIRE DE L'ESCRIME SANS TOUT CE FATRAS... »	26
LES FINES LAMES MÉTALLIQUES S'ENTRECHOQUAIENT	31
L'ENTRAÎNEUR LUI COUPA LA ROUTE	33
« TU NE ME RECONNAIS PAS ? »	36
« QUELLE SORTE DE FÉE C'ÉTAIT, D'APRÈS TOI ? » ...	42
« MALLORY ? »	47
LEUR MÈRE LEUR TOURNAIT LE DOS	54



IL ÉCLAIRA LES MOTS AVEC SA TORCHE	56
« C'EST DRÔLEMENT PROFOND ! »	61
« QUE VOIS-JE ? DES PRISONNIERS ! »	72
« ADMIREZ, MORTELS, UNE BEAUTÉ QUI NE PASSERA JAMAIS ! »	80
« SA MAJESTÉ LE KORTING ! »	82
« VOUS ALLEZ DEVOIR NOUS NOURRIR... »	92
« ILS NE SONT PAS LÀ... »	100
« APPUIE-TOI SUR L'ÉPÉE COMME SI C'ÉTAIT UNE CANNE. »	104
« LESPIERRES. LESPIERRESPARLENT... »	108
« LESPIERRESPARLENT... »	113
ILS SAUTÈRENT ENSEMBLE...	116
DES CHIENS DE MÉTAL JAILLIRENT DANS LA PIÈCE .	119
« QUE S'EST-IL PASSÉ ? »	126
« TUEZ-LES ! »	132



LE SECRET DE LUCINDA

Cher lecteur,

Tony et moi sommes amis de longue date. Enfants, nous partagions la même fascination pour le monde des fées ; mais nous n'avions pas compris jusqu'où elle pouvait nous entraîner !

Un jour, nous avions tous les deux rendez-vous pour dédicacer nos livres dans une grande librairie. À la fin, un libraire s'est approché de nous et nous a dit :

— Quelqu'un a laissé une lettre pour vous.

Tu as une copie de cette lettre sur la page de droite.

Intrigués, nous y avons jeté un œil. Nous avons rapidement griffonné un mot à l'intention des enfants Grace, et nous l'avons remis au libraire.

Peu après, on m'a livré un paquet, entouré d'un ruban rouge. Quelques jours plus tard, Mallory, Jared et Simon sont venus me raconter leur histoire - cette histoire que vous allez lire à présent.

Ce qui est arrivé ensuite ? Difficile à résumer ! Tony et moi nous sommes retrouvés plongés dans un univers auquel nous ne croyions plus depuis longtemps. Et nous avons compris qu'il existe bel et bien un monde invisible autour de nous.

Nous espérons, cher lecteur, que, grâce aux aventures des enfants Grace, tu apprendras à le découvrir et à l'apprécier.

HOLLY BLACK

LES CHRONIQUES DE SPIDERWICK

Chère madame Black, cher monsieur DiTerlizzi,

Je sais que beaucoup de gens ne croient pas aux fées. Moi, j'y crois ; et quelque chose me dit que vous aussi. J'ai lu vos livres, j'ai parlé de vous à mes frères, et nous avons décidé... de vous écrire. Nous connaissons des fées. Des vraies. Et nous les connaissons bien.

Vous trouverez ci-joint une photocopie d'un vieux grimoire que nous avons trouvé dans le grenier de notre maison. Pardon si la photocopie n'est pas très belle : nous avons eu du mal à la faire !!!

Le grimoire raconte comment reconnaître les fées et comment se protéger d'elles. Nous avons pensé que vous pourriez donner ce livre à votre éditeur. Si cela vous intéresse, dites-nous où vous contacter en laissant un mot au libraire qui vous a remis cette lettre. Nous nous arrangerons pour vous faire parvenir l'ouvrage. Pas question d'utiliser la poste : c'est trop dangereux.

Nous voulons que les gens soient au courant de ce qui s'est passé, car cela pourrait leur arriver aussi !

Bien sincèrement,

Mallory, Jared et Simon Grace.



DÉCHARGE

CAMPEMENT

PONT

DOMAINE
SPIDERWICK

RUE DE ROUNTREE

ROUTE DU LAC

BOSQUET

VERS LA VILLE

CARRIÈRE
DÉSFFECTÉE

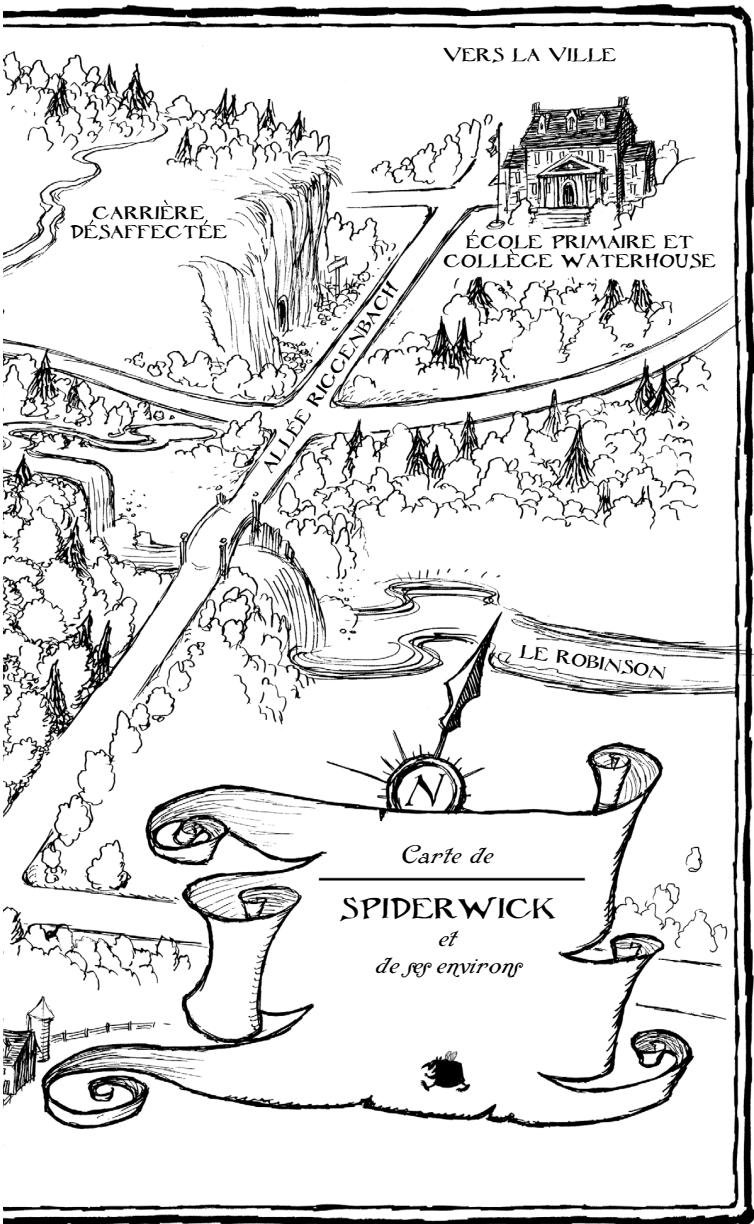
ÉCOLE PRIMAIRE ET
COLLÈGE WATERHOUSE

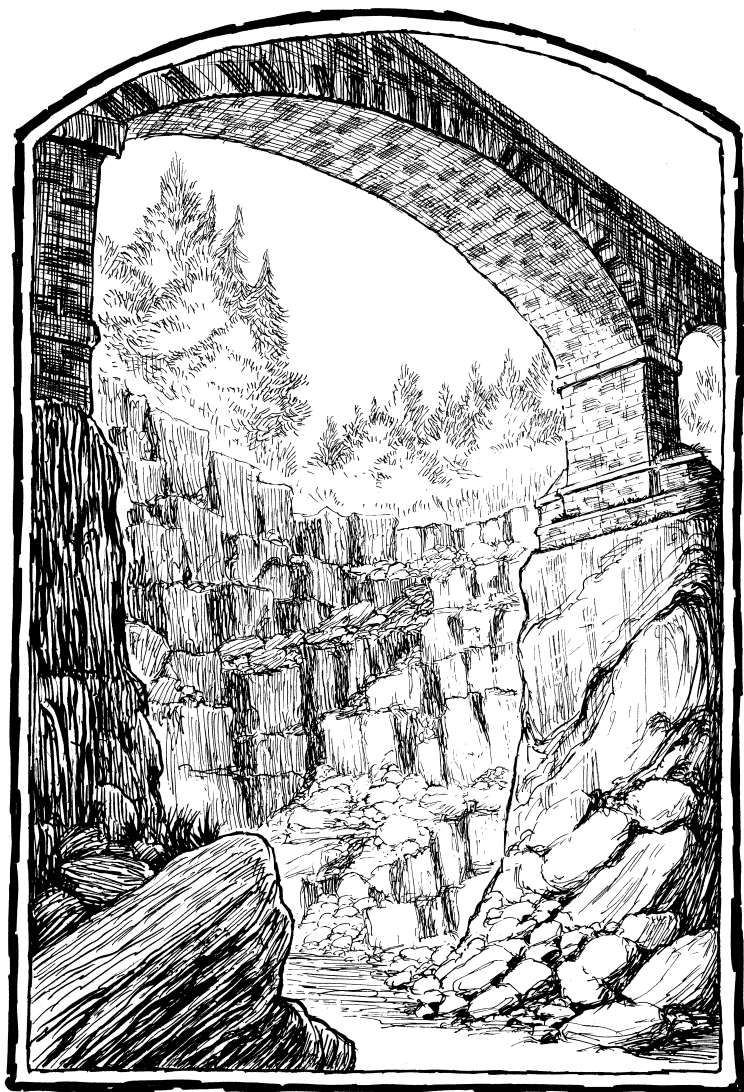
ALLÉE RICENBACH

LE ROBINSON

N

Carte de
SPIDERWICK
et
de ses environs





Une carrière abandonnée.

Chapitre premier



Où l'on assiste à un combat et à un duel

Le moteur de la voiture ronronnait. Appuyée contre la portière arrière, Mallory regardait nerveusement autour d'elle. La blancheur éclatante de ses chaussettes tranchait avec le gris de ses vieilles baskets. Elle avait lissé ses cheveux et s'était fait une queue de cheval si serrée qu'elle étirait ses yeux en amande. Les mains sur les hanches, Mme Grace s'impatientait, côté chauffeur.

Soudain, Jared courut vers elles.

— Je l'ai trouvé ! annonça-t-il, haletant.

— Simon ! s'exclama leur mère en voyant arriver le garçon. Où étais-tu passé ? Nous t'avons cherché partout !

— J'étais à l'écurie, répondit-il. Je m'occupais d'un... d'un oiseau que j'ai trouvé.

Il avait l'air gêné. Il n'avait pas l'habitude de mentir : le spécialiste, dans ce domaine, c'était Jared, son jumeau. Or, l'oiseau dont Simon venait de parler était un griffon¹...

— On aurait dû laisser Simon où il était, maman ! siffla Mallory.

— J'ai dit : « Tout le monde vient voir ton match d'escrime », alors tout le monde vient, trancha sa mère d'un ton sec. Montez vite, nous ne sommes pas en avance.

— On dit pas un « match », grommela la jeune fille, on dit une « compétition ».

1. Lire, du même auteur, dans la même collection, *La Lunette de pierre*, t. 2.

Elle prit place pendant que Mallory allait mettre son sac dans le coffre. Jared remarqua qu'elle était plus... musclée que d'habitude. Plus grosse.

— Qu'est-ce que tu as, là ? demanda-t-il en montrant sa poitrine.

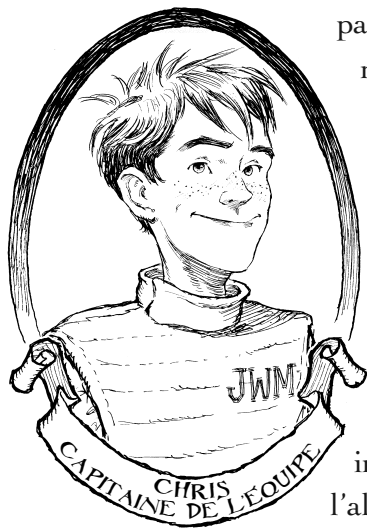
— Tais-toi ! lâcha sa sœur.

— C'est comme si tu avais deux...

— Tais-toi ! répéta Mallory. Je me protège. Pas le choix.

Ils montèrent en voiture, la championne d'escrime s'installant sur le siège avant.

Jared souriait. Sa sœur avait donc fini par accepter l'idée que leur nouvelle maison était entourée de créatures extraordinaires – des trolls, des gobelins, des griffons, des farfadets, des elfes... Pour se protéger, il fallait porter du rouge et mettre ses vêtements à l'envers. Ça ne suffisait



pas à tous les coups; et ce n'était pas toujours d'une très grande élégance!

Depuis quelque temps, la magie semblait avoir déserté le domaine de Spiderwick. En fait, il n'y avait plus eu d'incident après que l'eau du robinet était devenue imbuvable (on aurait cru de l'alcool¹)! Sans s'étonner, Mme Grace avait décrété que la source était contaminée. En attendant que la vieille plomberie du manoir fût révisée, il fallait ramener de lourds bidons d'eau du supermarché.

1. Lire, du même auteur, dans la même collection, *Le Secret de Lucinda*, t. 3.

Heureusement, Jared pouvait se prouver n'importe quand qu'il n'avait pas rêvé : dans l'écurie se trouvait un griffon. C'était l'une des créatures magiques dont parlait le *Guide du monde merveilleux qui vous entoure*, écrit par son arrière-grand-oncle Arthur Spiderwick...



— Arrête de mâchonner ta queue de cheval ! lança Mme Grace à sa fille. Je ne t'ai jamais vue aussi nerveuse...

— Je ne suis pas nerveuse, prétendit Malory en frissonnant.

Mais elle l'était.

Quand ils habitaient New York, tout était plus simple. Lors des compétitions, les écrivains s'habillaient à leur guise, et les points



« Je suis sûre que tu lui plais... »

étaient comptés par des gens placés derrière les tireurs. Ils levaient la main quand ils jugeaient qu'un point avait été marqué.

Dans le nouveau collège des enfants Grace, chaque escrimeur revêtait la tenue officielle de l'équipe. Les armes étaient pourvues d'un système électrique qui déclenchait le compte-points automatique lorsqu'un coup avait porté. Plus question de contester une décision ou de cacher une touche ! C'était beaucoup plus solennel. Aux yeux de Jared, il y avait de quoi être nerveux !

Mais Mme Grace avait une autre explication... et un drôle de conseil à donner :

— Ne cherche pas à tout prix à impressionner ce garçon...

— Quel garçon ? fit Mallory d'un ton innocent.

— Celui avec qui tu parlais mercredi, à la sortie des cours...



— Oh, lui ! murmura la jeune fille en haussant les épaules.

Simon ricana.

— Silence ! lança sa mère. Il s'appelle Chris, n'est-ce pas ?

Tous les livres de Pocket Jeunesse sur

www.pocketjeunesse.fr

Titre original:
THE SPIDERWICK CHRONICLES
The Ironwood Tree

Couverture © Tony DiTerlizzi et Dan Potash

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse : juillet 2012

© 2004 by Tony DiTerlizzi and Holly Black.
Published by arrangement with Simon & Schuster Books
for Young Readers,
an imprint of Simon & Schuster Children's Publishing Division.
All rights reserved. No part of this book may be reproduced
or transmitted in any form or by any means, electronic
or mechanical, including photocopying, recording or by any
information storage and retrieval system, without permission
in writing from the Publisher.

© 2004, Pocket Jeunesse, département d'Univers Poche,
pour la traduction.

© 2012, Pocket Jeunesse, département d'Univers Poche,
pour la présente édition.

ISBN : 978-2-266-22444-4